

"the beach in which was an entrenched spoiled road with
"an abattis, defended by a captain and 100 men, which
"led to the field of battle—by this road, afterwards
"mended, the remainder came up." C'est l'Anse-du-Foulon
bien dessinée et bien décrite. "11. The captain's guard
"extended along the precipice, forced from them by the
"Light-Infantry under col. Howe." C'est le poste de
Vergor.

Or, en examinant les lieux et à l'aide de cette belle gravure, on reste convaincu que cette escalade fut faite sur le cap, vis-à-vis le terrain des Ursulines, point d'où a commencé réellement la conquête.—On voit que les soldats purent grimper ça et là le précipice à une distance du Foulon telle qu'elle correspond à cet endroit.

Ainsi, nous le répétons, il est constant que Wolfe savait que la rampe du Foulon était retranchée et devait être défendue par un renfort de 100 hommes à la garde, lesquels auraient dû en effet s'y trouver, si Vergor n'eût pas permis à ses gens, pour une vile considération, d'aller faire leurs récoltes dans les environs. C'est pourquoi Wolfe tenta habilement l'escalade plus bas et assez loin pour ne pas être entendu du poste qu'il voulait surprendre ; de plus, il le fit en employant une force assez nombreuse pour ne pas manquer le coup de s'en emparer. Le bataillon devait se former aussitôt sur la hauteur et attaquer tout ce qui se présenterait.

Parvenus au plateau, les soldats de l'infanterie légère ne rencontrèrent personne, et en longeant la cime du cap, allèrent attaquer par les derrières le poste qui gardait la rampe qui conduisait jusqu'au bord de l'eau au Foulon. La garde était endormie. Vergor, chargé de la défense du poste, fut pris au lit dans sa tente et blessé au talon. Il se rendit prisonnier avec quelques autres. Aussitôt la rampe fut déblayée des abattis et aplanie pour livrer passage à l'armée qui attendait dans les bateaux le signal de la réussite de son avant-garde.